

Echange au sujet de l'agrégation de mathématiques

Vidal Agniel

Vendredi 18 Juin 2021

- ① **Forme du concours**
 - Généralités
 - L'organisation de travail

- ② **Les livres, internet, la motivation**

- ③ **Recommandations de pré-préparation**

- ④ **Le métier d'enseignant agrégé/certifié**

- ⑤ **La carrière d'enseignant**
 - Les affectations
 - L'importance de l'anticipation
 - La paie
 - Le métier au quotidien

Généralités

- L'agrégation est un concours de niveau Master 2.
- L'agrégation comporte 2 écrits, 2 oraux de leçons, 1 oral de modélisation.
- Les épreuves ont le même coefficient.
- Pour être admissible, il faut avoir au moins 5 de moyenne aux écrits (10 pts au total).
- Pour être admis (depuis ~2013) il faut avoir au moins 8.1 de moyenne (40.5 pts au total).
- Le concours ne recrutant pas assez d'enseignants, il suffit d'avoir au moins la barre d'admission pour être admis. Il n'y a aucune forme de compétition sur l'agrégation de mathématiques.
- La barre d'admissibilité sert principalement à réduire le nombre de candidats pour que les oraux puissent se faire.

Généralités 2

- Ainsi, pour être admis, il faut chercher à s'assurer le plus possible d'avoir une certaine moyenne. Idem pour un classement donné (Top 150,100,70,50,30,...).
- Il n'y a personne à "battre", personne qui vous "prend des places", il faut chercher à progresser par rapport à ce qui est demandé.
- Pendant l'année de préparation à l'agrégation, chercher à partager les informations et à éventuellement collaborer est plus utile que de tout faire dans son coin sans rien dire.

Généralités sur les oraux

- Toutes les épreuves orales du concours sont limitées en temps (il y a un temps maximal à ne pas dépasser).

Ainsi, vous munir d'une montre et vous entraîner à consulter celle-ci de temps en temps pour adapter votre propos et conclure sans dépasser est aussi un élément très important. Dépasser le temps vous coûte des points pour avoir été trop long, et peut vous coûter des points pour ne pas avoir terminé votre propos. - Savoir exposer des choses de façon lisible, compréhensible à l'oral, structurée, bien argumentée, et correcte sont des choses primordiales dans toutes les épreuves. Ce sont de vrais nids de poule dans lesquels beaucoup de candidats perdent des points.

- A cela se rajoute aussi le niveau mathématique de certains éléments présentés, tout comme le niveau de détail de preuves/plans.

- L'idée générale autour de ces points est que vous avez les rênes pour exposer des choses que vous avez choisies/comprises au jury. Vous devez ainsi vous assurer qu'il puisse suivre et comprendre ce que vous voulez leur expliquer.

Organisation durant la prépa-agreg

- Il n'y a pas de recette miracle universelle pour préparer l'agrégation. De même, beaucoup de choix de préparation différents ont porté leurs fruits.

- Au niveau du temps de travail nécessaire, on a clairement : modélisation < développements < écrits < leçons (sans devoirs).

Je vous recommanderais personnellement (subjectif) de commencer par les choses les moins chronophages et les plus sécables : la modélisation (tout), les développements (trouver, trier, maîtriser), la défense de plan, la rédaction d'un plan,.. avant de vraiment vous lancer à fond sur les plans ou sur les écrits (qui arriveront de temps en temps).

- Si votre travail vous permet de réaliser des écrits corrects, une épreuve de modélisation bien faite, et des leçons avec développements nickel, plan propre et défense de plan passable, vous serez admis à coup sûr.

- Bien entendu certains prendront un peu plus de points sur les écrits ou sur les leçons que sur la modélisation, mais cette répartition des points me semble la plus pratique à réaliser et à concevoir pour travailler l'agrégation, que ce soit pour l'admission ou pour un bon rang, en prépa-agreg ou en parallèle d'un travail.

Les écrits : Généralités

- Les épreuves écrites durent 6h. Il y en a deux.
- Les sujets comportent des problèmes scindés en parties, elles-mêmes scindées en sous-parties.
- Au tout début se trouvent 3-4 exercices "de cours" basés sur des questions très terre à terre.
- Le sujet est long (il ne faut pas trop s'arrêter pour techniquement tout finir), donc il y a à boire et à manger pour tout le monde.
- Il n'y a pas de questions pièges (avec une difficulté accrue d'un coup ou demandant une idée alambiquée). La difficulté progresse de façon linéaire dans les sous-parties et dans les parties. (Les questions les plus difficiles sont dans la dernière partie voire à la toute fin de certaines autres parties)
- On trouve beaucoup de dépendance entre les questions de sous-parties (utiliser des résultats de questions précédentes pour répondre à une question).
- Certaines parties consistent à prouver des résultats "classiques" que l'on retrouve en développements (Ex : Nombre de partitions d'un entier à parts fixées). Si vous tombez sur une telle partie avec une vague idée de la preuve, chance, cela vous aidera beaucoup.

Les écrits : Généralités 2

- Les écrits ne requièrent pas des connaissances très poussées dans un domaine précis niveau résultats. Ils sont principalement faits pour évaluer votre raisonnement, votre manipulation et invocation de résultats/idées "fondamentaux", et votre écriture (c'est un concours pour recruter des profs, pas pour voir qui est le plus intelligent).
- De même, les écrits sont conçus pour ne pas avantager une option par rapport aux autres. Il n'y aura donc jamais de questions un peu poussées en probabilités-statistiques, en EDP, ou en corps finis/résultant/... Ces notions peuvent apparaître, mais les manipulations qui seront demandées resteront élémentaires (Ex : Inégalité de Markov, loi des grands nombres, TCL en probas, mais pas plus poussé).
- L'entraînement est un gros point pour se familiariser avec le style de sujet, la difficulté des questions, les attendus du jury, et la durée de l'épreuve. Les écrits blancs sont là pour cela.
- La gestion du temps est un facteur très important aux écrits, car même si 6h durent longtemps, bloquer 20-25 min sur une question plusieurs fois constitue par exemple une grosse perte de temps (de même qu'un assoupissement).
- Avoir une montre et contrôler l'heure permet par exemple de s'aider à mesurer le temps pour ne pas trop "ralentir" et pour voir combien de temps l'on a passé sur une question où l'on bloque.
- Je conseille aussi d'acheter un type d'effaceur qui fonctionne vite et bien avec le genre de stylo que vous utilisez. Pouvoir se corriger rapidement et proprement est utile.

Exemple de gestion des 6h (pas forcément recommandé, mais intéressant car détaillé)

Je découpe donc l'épreuve en 6 parties de 1 heure :

1h d'effort dont pause de 5 minutes. Lecture de tout le sujet et rédaction de toutes les questions faciles pour moi sur des copies différentes. 1h d'effort dont pause de 5 minutes. Fin des questions sans réfléchir et début de l'épreuve. Choix d'une partie avec laquelle je suis à l'aise.

1h d'effort dont pause de 10 minutes. Je continue ou passe à une autre.

1h d'effort dont pause de 10 minutes. Idem

1h d'effort dont pause de 5 minutes. Idem

1h d'effort à la fin. Les questions où j'ai été bloqué, j'explique la méthode que j'avais choisie sans développer les calculs et cite les théorèmes que j'ai utilisés.

En général, je faisais les préliminaires, puis 2 parties pleines et les questions faciles des autres parties avec explication sur les blocages pour montrer que je ne suis pas à la chasse aux points.

Pendant les pauses de 5 minutes, je vais marcher aux toilettes et m'alimente. Pendant les pauses de 10 minutes, je m'alimente et prépare les futures copies avec nom et prénoms et relie ma production et me repose totalement 3 minutes à la fin.

Pour l'alimentation, je bois de l'eau sucré dosé à 25g/L, 30 cl par heure et mange une barre salée pour casser le gout du sucré au bout de 3 heures. Ce sucre est suffisant pour alimenter mon petit cerveau et ne pas se lasser.

J'ai donc perdu 35 minutes sur l'épreuve, mais je suis encore frais au bout de 6h.

La modélisation : Généralités

- La modélisation est l'épreuve d'option. Il y en a 4 différentes.
- L'option A touche aux probabilités et aux statistiques.
- L'option B touche aux équations différentielles et à l'analyse numérique.
- L'option C touche à l'arithmétique, les polynômes, et les corps finis.
- L'option D touche à l'informatique. (change aussi le contenu des épreuves de leçons)
- L'épreuve d'option consiste en une préparation de 4h et un oral de $\sim 1h05$ (35 min d'exposé puis des questions). Vous tirez un couplage de 2 textes en début d'épreuve, vous en choisissez un, et vous le travaillez.
- Pendant la préparation vous aurez à construire un exposé sur le contenu du texte, pour présenter les éléments exposés, faire des preuves de résultats incomplètes/passées sous silence, et élargir le sujet sur certaines pistes.

Cette présentation est à l'oral et au tableau avec notes, et s'accompagne d'une présentation d'algorithmes via rétro-projecteur. Ces algorithmes sont une implémentation d'algorithmes explicites/mentionnés dans le texte, des tests d'exemples, ou des petites généralisations.

La modélisation : Généralités 2

- La modélisation (hors option D) ne porte que sur 2-3 chapitres mathématiques, couplée à une petite maîtrise d'un langage de calcul scientifique/formel (coder des algorithmes simples, qui marchent, et qui sont plutôt propres). On ajoutera à cela une connaissance de complexités de certains algorithmes élémentaires qui ressortiront dans votre option (Ex : exponentiation binaire, produit de polynômes, inversion de matrice,...).
- Cette épreuve compte autant que les autres et son contenu soit significativement moins volumineux. Je ne peux donc que vous conseiller de travailler à fond les notions de l'option que vous choisirez ainsi que le langage machine que vous utiliserez avec, afin de vous assurer une note confortable sur cette épreuve. (vous assurer un 12-13 voire mieux est extrêmement utile pour être admis)
- Que vous soyez fan de l'une des options ou que vous n'en aimiez aucune, une fois votre option choisie, travaillez les notions liées dans le but d'avoir une maîtrise assez large et solide de celles-ci (l'objectif est de bien les maîtriser avant les oraux, même si pour le moment vous ne brillez pas dedans).
- Le format de l'épreuve est assez particulier. Pour vous donner une idée de ce qu'est un texte de modélisation, vous trouverez des exemples sur le site du jury. Les 4 heures de préparation sont en général moins stressantes que les 3 heures de préparation des leçons, car même si vous devez présenter un exposé de 35 minutes, votre exposé porte sur le texte que vous avez sous les yeux (sur votre compréhension de celui-ci et sur quelques raisonnements/preuves de votre cru).

Les leçons : Généralités

- Les leçons sont des épreuves orales. Elles comprennent une préparation de 3 heures, suivi d'un passage à l'oral de $\sim 1\text{h}05$.
- Les deux leçons (Algèbre et Analyse) sont chacune associées à une liste de ~ 36 thèmes.
- Au début de l'épreuve, vous tirez un couplage de deux thèmes. Vous avez ensuite 3 heures pour construire un plan portant sur ce thème.
- Le plan doit tenir sur 3 pages (avec une page d'annexe éventuelle pour des figures / tableaux), et doit contenir deux développements.
- Pour réaliser la structure et le contenu du plan, vous aurez à votre disposition des livres à consulter. Il y a une bibliothèque fournie par le jury, des malles fournies par chaque préparation à l'agrégation, et vos livres personnels (livres avec ISBN, non-annotés).
- Le plan devant être photocopié pour être donné au jury, vous avez en réalité $\sim 2\text{h}50$ sur les 3h pour le réaliser.
- Les développements sont des énoncés mathématiques à démontrer à l'oral et au tableau, en 12 à 15 minutes. Vous profitez aussi de la préparation pour revoir vos développements (afin d'être sûrs de pouvoir refaire la preuve proprement).

Les leçons : Généralités 2

- Une fois la préparation terminée, vous passez devant le jury muni de votre plan et de vos notes.
- L'oral commence par une défense de plan (oral, 6 minutes). Il continue avec la présentation de l'un de vos deux développements (le jury choisit, 15 min), puis se termine avec des questions (sur le développement, sur le plan, ou sur le thème de la leçon).
- Cette épreuve orale est ainsi constituée de pas mal d'éléments et de sous-éléments. Elle est très structurée et un oral propre est un oral qui va bien se dérouler sur la majorité d'entre eux.
- La structure particulière des leçons et le grand nombre de thèmes font que cette épreuve est très souvent un fiasco lors des oraux (de même que la modélisation). C'est d'ailleurs pour cela qu'aller voir des oraux n'est pas si intéressant (car à moins d'en voir plein on verra beaucoup de crashes, qui ne sont pas très instructifs).
- La partie volumineuse des leçons est le plan. C'est ce qui demande en temps le plus de travail dans l'agrégation de mathématiques. Les développements sont quant à eux bien moins chronophages, de même que l'entraînement à la défense de plan, ou l'apprentissage de la rédaction d'un plan.

Les leçons : développements

- Un développement est un résultat mathématique prouvé au tableau et à l'oral. Il doit être d'un certain niveau mathématique, tenir 12 à 15 minutes, coller avec une leçon dans laquelle il est présenté, et être présenté clairement.
- Chaque leçon doit comporter deux développements. Lors de l'oral le jury choisira l'un d'entre eux, que vous devrez alors présenter.
- Le développement représente une partie non-négligeable de l'oral de leçon bien qu'il ne demande pas une maîtrise d'ensemble des notions liées aux leçons. De plus un développement se cherche et se prépare plus rapidement que l'on ne prépare proprement une leçon.
- Ainsi, il est primordial d'avoir ses développements propres et prêts pour les oraux. Même si votre plan n'est pas bien fait et que vous êtes dans la mouise sur la leçon, un développement solidement présenté vous évitera un crash total (et avoir un 6/20 au lieu d'un 2, cela change la donne).
- Je ne peux que recommander de travailler proprement vos développements sur toutes leurs étapes. Ceux-ci constituent aussi un point de départ intéressant pour aider à la construction d'une leçon.
- Les développements trop durs ou originaux ne paient pas. Contentez-vous de développements corrects, qui tiennent le temps, qui se maîtrisent relativement facilement, et qui se recasent dans un nombre significatif de leçons.

Les leçons : Défense de plan

- La défense de plan est un oral de 6 minutes durant lequel vous présentez votre plan au jury tout en essayant de "défendre" vos choix de notions par rapport au titre de la leçon.
- C'est un oral très court dans lequel il faut à la fois aborder des éléments généraux comme certains détails, tout en introduisant vos développements ainsi que des choix personnels de contenu.
- Il est classique et très facile de partir dans une présentation plus détaillée des points du plan et d'y passer plusieurs minutes. Ce travers est très vicieux.
- Le jury ne souhaite pas que la défense de plan se résume à une présentation linéaire du plan. Ce point n'est pas à proscrire (car la structure de votre plan suit un ordre), mais il faut intégrer à votre oral des éléments qui ne se résument pas à dire dans l'ordre les points que vous avez écrits dans votre plan. (Ex : Dans la leçon sur l'holomorphie, indiquer que l'on a préféré présenter le prolongement de fonctions analytiques plus en détail plutôt que de poursuivre sur des fonctions spéciales ou sur plus d'utilisations de la formule des résidus)
- La défense de plan et le développement constituent deux oraux dans lesquels vous pouvez faire bonne figure même si vous ne maîtrisez pas des masses les notions relatives à la leçon. Ce sont ainsi des oraux importants pour aider à donner un "bon ton" à votre prestation globale.

Les leçons : Plan

- Un plan de leçon est une sorte de résumé synthétique d'un cours que l'on choisirait de présenter pour la leçon en question.
- Ce plan doit tenir sur 3 pages, avec si nécessaire une page d'annexe pour figures et tableaux.
- Ce plan doit obligatoirement faire référence à deux développements. Le reste de la forme est assez libre.
- Il est de commun usage de découper le plan en parties et en sous-parties, et d'avoir comme contenu élémentaires des points (def, prop, théorème, cor, lemme, exemple, contre-ex,...) qui seront là pour indiquer les éléments importants de chaque sous-partie (les gros résultats, les objets à introduire, des liens entre sous-parties, et des éléments pour étoffer et mettre en évidence l'importance des résultats). Vous en trouverez des exemples sur le site agreg-maths.fr .
- Au niveau de l'usage des 3 pages, je recommanderais de les utiliser en format paysage en les séparant en deux demi-pages. Je trouve cette disposition plus agréable à parcourir et à lire (en peu de temps) que l'utilisation en format portrait qui a une allure plus "tassée".
- Pour ce qui est de la présentation, pensez que le jury aura sous les yeux une photocopie noir et blanc de votre plan. Ainsi, avoir des parties et sous-parties visibles de loin, des développements bien indiqués, et des points bien référencés (souvent on numérote tout) est d'une grande aide pour donner de la clarté à votre plan. Ecrire de façon propre, lisible (souris utilisable) et droite (aidez-vous d'une règle) est requis.

Contenu et organisation du plan

- Le contenu du plan de leçon doit avoir un certain niveau, il y a certains résultats relativement incontournables à mettre (Ex : Théorème de Riesz-Fischer dans la leçon Espaces L^p). Toutefois aller au-delà de ce niveau requis n'est pas vraiment nécessaire, l'organisation et l'étoffement du plan priment sur cela.
- L'organisation du plan vous est personnelle, il n'y a pas de structure parfaite ou attendue pour chaque leçon.
- Le jury attend une certaine compréhension et maîtrise des éléments que vous mettez dans votre plan. Il veut que "vous en ayiez sous la pédale" sur le contenu présenté. Bon, si vous tombez sur une leçon où vous ne maîtrisez vraiment pas grand-chose, il est bien plus valable de mettre dans le plan les fondamentaux et de les présenter proprement plutôt que de se limiter à "ce que vous maîtrisez".

Contenu et organisation du plan 2

- Si vous maîtrisez un sous-sujet plus poussé, il n'est pas forcément pertinent de l'inclure dans une leçon si vous n'êtes pas bien à l'aise avec le reste des notions de la leçon. Si par exemple vous voulez parler de statistique sur le mouvement brownien multi-dimensionnel mais qu'à côté les notions de convergence probabilistes ne sont pas votre fort, parler de ce premier risque de vous porter préjudice. Pensez toujours au jury, et au fait qu'il cherche à évaluer des gens sur une maîtrise et une compréhension des fondamentaux et sur leur présentation, il y a un côté "pédagogique" derrière.
- Essayez aussi de penser à inclure proprement vos développements dans votre plan (à ne pas les jeter comme ça dans le tas), et à les "étoffer" d'applications et d'exemples. De façon générale, lorsque vous présentez un résultat un peu important ou une nouvelle notion dans votre plan, il faut y ajouter applications, exemples, contre-ex pour montrer l'intérêt et l'importance de la chose (dire "c'est important" ne montre rien).

Travail des plans

- Le travail des plans de leçon est le travail le plus long de l'agrégation. C'est un travail sur le long terme où vous devez avancer petit à petit.
- Sur ce point beaucoup de gens ont des méthodes différentes. Le but de ce travail consiste à être capable le jour de l'oral de produire, dans le temps imparti, un plan pour une leçon donnée.
- Ce travail n'implique ainsi pas de faire pour chaque leçon un plan identique à celui demandé aux oraux et à l'apprendre par coeur. Vous pouvez par exemple vous concentrer sur une structure bien propre, quelques résultats fondamentaux, et sur quelques ouvrages qui vous permettront de remplir votre plan.
- Ces plans plus succints, ne contenant qu'une structure ou quelques idées sont appelés méta-plans. On peut en trouver des tas et sous toutes les formes sur internet (des pertinents, des moins pertinents, des lisibles, des incompréhensibles).
- On ne vous demande pas non plus de recréer un plan de leçon à partir de 0. Il faut comprendre ici que vous n'avez pas à travailler des méta-plans en vous privant de tout support. Autant il n'est pas désirable que vous pompiez bêtement les plans d'autres personnes, autant l'on n'attend pas de vous que vous redéfinissiez le concept avec un morcellement des cours. Si vous venez à être profs, pensez bien qu'il serait sot de ne pas utiliser de livres et de ressources de collègues pour vous aider à articuler et à remplir vos cours.

Travail des plans 2

- Sur ce travail, je vous conseille de réfléchir tôt à un rythme et d'essayer de vous y tenir le plus possible. Avec ~ 70 leçons (ou moins) à travailler, vous ne pouvez pas faire cela en 2 nuits blanches, il faut étaler le travail.
- Certains préféreront travailler les leçons par blocs de thèmes (probas, ED et EDP, ev et complétude, holomorphie, algèbre linéaire,...), d'autres préféreront travailler en éclaté (permet de repasser plusieurs fois sur un thème). Certains préféreront commencer par les thèmes les moins maîtrisés (pousse à beaucoup bosser pour produire un méta-plan potable), d'autres préféreront commencer par les thèmes les plus maîtrisés (permet d'avoir plus d'idées pour organiser son contenu, permet de faire des premiers plans plus vite).
- Certains préféreront travailler avec beaucoup de livres. D'autres préféreront travailler avec beaucoup de photocopiés et de méta-plans. (Ici quand même le travail avec livre est très utile car les livres sont présents lors de la préparation, donc bossez un peu avec ceux-ci).

Travail des plans 3

- Certains préféreront travailler tous leurs plans, d'autres préféreront s'associer pour se répartir le travail puis tout mettre en commun à la fin. (Gardez en tête que l'agreg n'est pas compétitive, donc il n'y a pas "d'esprit concours" à avoir. Il est au contraire plus sain et plus utile de chercher à coopérer un peu et à discuter de vos choix ou de vos idées sur les plans/développements/modélisation.)
- Certains préféreront travailler d'abord leurs développements et ensuite les plans, d'autres plans et développements ensemble, d'autres les développements après les plans. (Je recommande vivement de bien croquer les développements avant de se lancer dans une routine de plans. Les développements permettent selon moi de faire quelques premiers pas dans les plans de leçon sans avoir à s'y investir énormément, et aident un peu pour réfléchir à une structure).

Tirages et impasses

- Comme les leçons sont tirées par paire, cela implique que sur 36 leçons, vous pouvez faire une impasse : une leçon absolument non préparée.
- Les impasses ont l'avantage de vous faire gagner du temps en préparation (puisque cela représente des leçons à faire en moins) ainsi que sur les développements (moins de leçons à couvrir, cela aide beaucoup).
- Toutefois, prendre des impasses supplémentaires constitue un risque, le risque de tomber sur un tirage de deux impasses (ce qui assure pratiquement un crash à l'épreuve).
- Cela dit, toutes les paires de leçons ne peuvent pas tomber aux oraux. Le jury fait en sorte que deux leçons sur des thèmes similaires ne peuvent pas tomber ensemble dans un tirage (Ex : Leçon sur la convergence en loi et leçon sur Espérance et variance d'une v.a.). Il est ainsi possible de faire l'impasse sur toute une "famille" de leçons sans pour autant prendre de risque de tirage fatal.
- Sur ce point, c'est à vous de juger si vous comptez prendre un risque en faisant n impasses en plus (et calculer quelques probas sur le risque pris) ou de ne pas en prendre en faisant uniquement une impasse sur une famille de leçons. (une impasse "gratuite")
- Il n'y a pas vraiment d'intérêt à ne pas faire d'impasse gratuite.

Tirages et impasses 2

- L'intérêt de l'impasse est de vous éviter de travailler une notion sur laquelle vous n'êtes pas à l'aise. Toutefois, le grand nombre de notions dans les leçons fait que vous ne serez à priori pas à l'aise sur plusieurs familles de notions.
- Ainsi, je vous recommande de prendre un certain temps pour réfléchir aux impasses qui vous plaisent le plus, pour ensuite vous y fixer sans regret. Cela implique que vous aurez à travailler toutes les notions qui ne sont pas en impasse, mais au moins vous le saurez et vous ne perdrez pas du temps à hésiter en vous demandant si finalement vous allez travailler ou non telle notion. Une fois le choix fait, tenez vous-y.
- Prenez aussi conscience que comme deux leçons dans une même famille ne peuvent pas tomber dans un même tirage, il n'est pas forcément malin de faire un impasse sur la plus grosse famille possible (Ex : probas en analyse). En effet, la probabilité que cette famille de leçons tombe dans un tirage est plus élevée que pour les autres familles, donc si vous choisissez de la travailler et bien vous gagnez une bonne probabilité de tomber sur des tirages qui vous feront plaisir.

Lire des livres, travailler avec les livres

- Le travail des livres est très très utile pour les plans de leçons. En effet, les livres (non annotés) sont votre seule ressource d'informations pour vous aider à construire vos plans lors des oraux.
- Travailler des livres vous permet de voir quel contenu vous pourriez choisir d'inclure dans le plan d'une leçon donnée, et de construire un plan de leçon pour celle-ci.
- De plus, en travaillant un livre donné vous vous familiarisez avec celui-ci, ce qui rend son utilisation comme source d'informations plus efficace. Ce n'est pas le cas si vous travaillez des notions via d'autres documents (polycopiés ou fichiers pdf).
- Il existe des livres de plans et de développements pour l'agrégation. Certains ont une vision "contenu tout cuit", d'autres pas du tout. Il y a du bon, de l'intéressant, du bof, et du pas bon du tout. C'est à vous d'utiliser ces livres pour en tirer des choses intéressantes (même chose avec les livres de cours). Exemples : le Nourdin, le Madère, le Zavidovique, le Isemann et Pecatte, le Bernis, le Lhabouz et Drevet.
- Travailler avec des livres représente un travail sur le long terme, comme le travail des leçons. Il est bon de se donner un cadre horaire et de s'y tenir, tout en gardant à côté du temps pour rester physiquement et mentalement en forme.

Livres dont la consultation est intéressante sur certains points :



Lucas ISENMANN, Timothée PECATTE

L'oral à l'agrégation de mathématiques : Une sélection de développements.

Ellipses, 2019. [Un livre de développements grandiose, très clair et très instructif. Je ne peux que recommander de le consulter.]



Vincent BECK, Jérôme MALICK, Gabriel PEYRE

Objectif Agrégation

H & K, 2005. [Un livre de notions fort sympathique.]



Joachim LHABOUZ, Maximilien DREVEYON

Leçons pour l'agrégation de mathématiques : Préparation à l'oral

Ellipses, 2019. [Un livre de méta-plans de leçons, intéressant à consulter.]



Julien BERNIS, Laurent BERNIS

Analyse pour l'agrégation de mathématiques : 40 développements

Ellipses, 2018. [Un livre de développements, un peu sec et trop détaillé, mais quand même travaillé.]



Didier Lesesvre, Pierre Le Barbenchon, Pierre Montagnon, et Théo Pierron

131 développements pour l'oral - Agrégation externe

Mathématiques/Informatique

Dunod, 2020. [Un livre de développements originaux/poussés/très poussés. Ne me semble malheureusement vraiment pas utile, malgré un gros travail de rédaction.]

Internet : Généralités

- On trouve sur internet pas mal de documents divers et variés autour de l'agrégation. Je vous recommande d'aller en lire un certain nombre, notamment les rapports du jury (1 ou 2), la liste des leçons, des exemples de plans et de méta-plans, des développements, ainsi que des fichiers de conseils et de méthodologie. Cela représente une tâche que vous pouvez faire sans trop forcer et à petite dose. Plus vous serez au clair sur la structure des épreuves, sur des approches, sur des choses à ne pas faire, et mieux vous pourrez vous organiser pour travailler plans, développements, écrits, et modélisation. Voici quelques sites sur lesquels trouver du contenu :

- Le site agreg.org (site officiel de l'agrégation, (écrits, leçons, modélisation) ; liste des leçons 2020 ; rapports de jury ; notes et détails officiels sur le stage et l'affectation post-agrégation ; particularités de l'épreuve de modélisation ; exemples de textes de modélisation ; sujets d'écrit (avec corrigés courts) ; bibliothèque de l'agrégation)
- Le site agreg-maths.fr (héberge le contenu d'agrégatifs (leçons,développements,retours d'oraux) et permet de gérer ses couplages,recasages,développements).
- La page [http ://perso.eleves.ens-rennes.fr/~vaign357/agregation.html](http://perso.eleves.ens-rennes.fr/~vaign357/agregation.html) (méta-plans, développements, pas mal de références de pages au contenu intéressant pour l'agrégation)(J'y recommande la lecture des fichiers de méthodologie.)
- Le Minerve de l'ENS Rennes (méta-plans, développements, notions de cours, références de pages au contenu intéressant pour l'agrégation).
- Le forum les-mathematiques.net (pour poser des questions).

Préjugés, idées reçues, opinions fausses, mauvaises idées, démotivateurs

Voici une liste de choses que j'ai trop souvent pu lire ou entendre à propos du concours, qui sont erronées ou fortement incorrectes, ou bien des raisonnements pris dans le mauvais sens (démotivation).

- "Les normaliens trustent les meilleures places", "les facqueux doivent se partager les places qui restent"
- "Il ne faut pas regarder le Top 15/20/30, ce sont des extra-terrestres"
- "Les écrits ne sont pas faits pour être finis", "les écrits servent à départager les extra-terrestres du top 30"
- "Pour bien s'entraîner aux écrits, il vaut mieux faire des sujets de X-ENS/Mines/Centrale"
- "Il faut surprendre le jury avec ses développements", "Il faut que mes développements collent absolument parfaitement à la leçon"
- "Il ne faut présenter que ce que l'on maîtrise, je ne maîtrise pas cela donc je ne le fais pas"
- "L'admissibilité est une grande étape à franchir"
- "J'ai travaillé les EDP stochastiques en M1, mais j'ai du mal à construire un dev/les caser dans un plan"
- "Il ne faut travailler qu'avec les livres"
- "Aux oraux on a une chance sur deux d'être admis"
- "Le capes est une vraie bouée de sauvetage"
- "De toute façon, j'aurai le capes"

La motivation

- Pour bien préparer ce concours, il faut penser à sa santé physique et sa santé mentale. Le travail de certains morceaux (écrits, contenu des leçons) est un travail sur le long terme, cela ne sert donc à rien de vouloir tout forcer sur des journées totalement remplies.
- Avoir une organisation de son temps de travail et avoir une certaine régularité permettent de prendre plus facilement confiance en son travail. Cela couplé à une bonne hygiène de vie permettront aussi de réduire le stress lors des épreuves. (vous stresserez un peu, c'est normal, mais si vous stressez trop cela risque de nuire à votre prestation)
- La santé mentale passe aussi par la lutte contre les idées reçues et les renoncements. On y trouve par exemple la comparaison avec "les meilleurs", le trusting des meilleures places par les "extra-terrestres", le concours "fait pour les normaliens", le "ce n'est pas à mon niveau", et le terrible "de toute façon j'aurai le capes". L'être humain est extrêmement fort pour se démotiver tout seul, c'est pourquoi avoir un lit d'informations factuelles et de raisonnements clairs est important pour combattre cela.

Différences entre les prépas-agreg

Voici une liste de différences que l'on peut trouver entre des prépas-agreg. Les petites prépas-agreg en ont souvent beaucoup, malheureusement. Elles ne sont pas forcément intentionnelles (liées au budget/nombre d'heures alloué à l'année de prépa-agreg), mais elles existent.

Aucune n'est fatale pour avoir l'agrégation, toutes sont gênantes. Les surmonter nécessite de les identifier ainsi que du travail personnel en plus.

- Moins d'écrits blancs (moins de 12, parfois en DM)
- Moins d'options préparées (parfois 2 ou 1)
- Présence de cours mélangés avec des Master 2 recherche
- Présence de cours totalement hors programme (et donc inutiles)
- Obligation de valider tout un tas de cours pour avoir le diplôme (très gênant)
- Moins d'oraux blancs
- Présence de profs qui ne connaissent rien du tout de l'agrégation
- Manque d'encadrement et de conseils pour s'organiser
- Promotions peu motivées, plus fragiles en mathématiques
- Trop d'incitation à passer le capes
- Conseils ou préjugés stupides

Se méfier des "faux prophètes"

Les retours sur l'agrégation sont facilement trop subjectifs pour être vraiment pertinents/utiles. Beaucoup de retours/conseils ne prennent pas assez de recul pour vraiment tenir compte des lecteurs.

Ces arguments sont en général mélangés avec un discours plus rationnel, ce qui les rend souvent difficiles à repérer et à éviter d'ingurgiter.

Je liste ici tous les éléments que j'ai pu retrouver dans des retours/conseils sur l'agrégation et qui ne sont pas fiables, pas argumentés, ou juste faux.

- Un très bon candidat parlera de toutes ces choses "faciles, simples", tandis qu'un candidat fébrile parlera de toutes ces "embûches, montagnes de travail".

Un candidat déjà habitué aux écrits longs trouvera "normaux" les écrits de 6h et ne dira rien de précis à leur sujet ("pas besoin de préparation spécifique", "il suffit de tenir 6h").

Un candidat qui aura travaillé n'importe comment une épreuve sans réfléchir à sa forme trouvera "normale" sa méthode de travail (Ex : massifier les développements les plus difficiles et originaux possibles / préparer ses développements le jour J).

Beaucoup de candidats sous-estiment ou sur-estiment ce qu'ils ont fait. ("j'ai traité moins d'un tiers du sujet et j'ai eu 15", "j'ai traité les deux premières parties et j'ai eu 3.7")

Certains trouvent que les développements ne sont que du "bachotage et du par coeur".

Certains disent que la préparation est "intense", qu'il faut "travailler à la bibliothèque chaque jour jusqu'à 18h, même le Samedi".

Certains disent que le travail de groupe est "nécessaire", "fondamental".

Se méfier des "faux prophètes" 2

Certains voient l'agrégation comme une compétition, où il faut "dépasser les autres". Certains soutiennent que les très bons candidats font forcément des plans/développements "qui excèdent de loin les attendus du jury", et qu'il faut par conséquent les éviter.

Certains pensent que les oraux sont comme un "show", un "entretien d'embauche".

Certains trouvent génial de travailler les écrits avec des sujets X-ENS/Mines/Centrale.

Certains recommandent d'acheter un exemplaire de tous les livres dont on aurait éventuellement besoin. (coûte très cher)

Certains n'accordent que peu d'importance à la modélisation.

Certains recommandent d'être mono-tâche (de ne travailler qu'une seule chose sur une grosse plage de temps).

Certains recommandent de rédiger tout le plan/tous les développements au brouillon lors des oraux.

Certains pensent qu'il faut connaître par coeur la preuve de chaque énoncé inclus dans le plan, et qu'il faut pouvoir la refaire immédiatement en direct le jour des oraux.

Certains pensent que donner des colles/cours particuliers est génial pour travailler le programme de l'agrégation.

Certains pensent que le programme de l'agrégation est extrêmement centré sur la sup/spé.

Certains comparent les développements/oraux à des oraux de X-ENS.

Certains pensent que les schémas en annexe sont à utiliser le plus possible.

Se méfier des "faux prophètes" 3

Certains pensent que si l'on maîtrise plus de choses dans un certain thème, au-delà du programme, il faut en parler, "surtout si l'on vise un excellent rang".

Certains trouvent qu'il est extrêmement enrichissant d'aller assister à des oraux à Lille l'année d'avant ou avant son passage.

Certains ont passé l'agrégation de multiples fois sans vraiment travailler les notions, et donnent quand même des "conseils".

Certains pensent que les développements des "brutes", des "devs à 16/20" ne sont pas adaptés pour les petites gens comme eux, qui veulent du "dev à 8/20".

Certains parlent de présenter plus de deux développements.

Choses intéressantes à envisager

Au cas où vous cherchiez à travailler par moments cet Été des mathématiques en vue d'une préparation à l'agrégation, voici une liste de tâches possibles qui vous seront fort utiles par la suite (pour être plus efficace à la rentrée ou pour alléger un peu votre charge de travail).

Ces tâches sont à pu près listées par volume (de la plus courte à la plus longue).

- Consulter le site du jury (agreg.org) pour voir tous les documents qui y sont présents.
- Lire un rapport du jury en entier. En lire un second en passant certains morceaux (comme les retours sur les 72 leçons)
- Lire la liste des leçons pour son année. La relire.
- Identifier des blocs de notions dans ladite liste de leçons.
- Lire le programme de l'agrégation.
- Choisir son option. Lire le programme de notions qui y sont liées.
- Lire et noter les dates d'inscription et les dates où les écrits/oraux ont normalement lieu. Noter aussi les dates pour l'utilisation de SIAL.
- Lire des documents de méthodologie et de conseils au sujet de l'agrégation et de la présentation de mathématiques.
- Faire attention aux retours subjectifs sur le concours, ceux-ci étant fortement empreints du ressenti de l'auteur, qui peut bien dévier de la phénoménologie globale.

Choses intéressantes à envisager 2

- Récupérer des documents pour travailler l'option concernée. (cours, exercices, TD, TP)
- Aller sur agreg-maths.fr pour consulter des développements et des plans, afin de voir ce que sont des développements normaux, et comment se présente un plan en général.
- Utiliser agreg-maths.fr et des pages personnelles pour commencer à se constituer une première liste de développements. Il faut avoir choisi une preuve et avoir si possible une référence pour chaque dev.
- Acheter une montre avec un chronomètre, des bic, une règle, un crayon à papier, une gomme, un taille-crayon, des souris, des marque-pages. (tout le matériel nécessaire pour les écrits et les oraux, modulo nourriture et boissons)
- Regarder les listes de leçons et choisir ses impasses (l'impasse "gratuite" dans chaque leçon, et d'éventuelles impasses supplémentaires).
- Consulter/lire le livre de Pecatte et Isemann. (livre de développements extrêmement bien fait)

Choses intéressantes à envisager 3

- Réfléchir à des organisations pendant la prépa-agreg pour travailler notions, plans, développements.
- Prendre soin de son physique, de son hygiène, de sa santé mentale, de son bonheur.
- Consulter des livres/polycopiés de cours pour en sélectionner certains afin de travailler/consolider/comblent certaines notions.
- Travailler/consolider/comblent certaines notions (soit des anciennes, soit des nouvelles)
- Tenter de présenter ses premiers développements pour se faire la main.
(développement+montre nécessaire)
- Terminer la première liste de développements. (recouvrir toutes les leçons modulo impasses)
- Commencer à travailler les preuves de certains développements.
- Penser aux éléments qui permettent de bien contextualiser un développement donné dans une leçon donnée.

Choses intéressantes à envisager 4

- Travailler les notions de l'option choisie.
- Raffiner la première liste de développements pour en diminuer le nombre tout en recouvrant toutes les leçons.
- Raffiner à nouveau la liste de développements.
- Trier quelques pages et ouvrages éventuellement utiles pour avoir un aperçu de qualité et synthétique sur les notions qui peuvent/doivent rentrer dans une certaine leçon, organisation incluse. (cela peut concerner uniquement les structures de plans, ou bien les structures avec un peu d'étoffement)
- Tenter de réaliser ses premiers plans pour se faire la main.
Cela permet de mieux réfléchir à une organisation pour préparer ses plans.
- Tenter de réaliser ses premières défense de plan à la main (nécessite plans + montre).
- S'essayer sur un sujet blanc d'agrégation pris au hasard, si possible en conditions réelles (6h) ou en fractionné (3-3 ou 4-2). Se corriger via le corrigé disponible dans le rapport.

Le métier

Un enseignant du secondaire effectue de base 15/18 heures d'enseignement par semaine (15h agrégé/18h capes), à raison de 36 semaines de cours.

Il s'occupe aussi de tous les préparatifs pour ses cours, participe aux réunions du personnel, est un peu impliqué dans l'équipe en mathématiques / dans la gestion de la classe. Ce sont là ses obligations d'enseignant.

Un enseignant du supérieur (PRAG ou PRCE) effectue 384 heures-TD d'enseignements par an (service annualisé), et un enseignant en prépa effectue de base 8/9/10/11 heures d'enseignement (selon la classe).

Note : Il ne faut pas négliger le temps de préparation hors cours, qui est relativement proportionnel au nombre d'heures enseignées. Cela donne ainsi 15h + heures de préparation. (contre en entreprise 35h au bureau mais 15-25h efficaces)

Différences agrégé/certifié

Un agrégé effectue 15h d'enseignements de base contre 18h, et a un salaire un peu plus important. (historiquement le capes est venu bien après l'agreg)

Un agrégé possède un bonus de points pour les voeux lycées lors de la phase intra-académique (choix d'établissements).

Un agrégé peut candidater en prépa et dans le supérieur. (en maths quasiment aucun poste dans le supérieur vraiment pensé pour les certifiés)

L'agrégation est valorisée sur une majorité de candidatures (postes spécifiques, pour se reconverter), sauf pour un certain nombre lycées français à l'étranger (car "un agrégé ça coûte plus cher qu'un certifié, pour faire moins d'heures").

Devenir enseignant

Pour être agrégé/certifié titulaire, il faut passer un concours (capes/agreg) puis valider une année de stage.

L'année de stage est un mi-temps enseignement dans un collège/lycée d'une certaine académie avec un mi-temps "formation" en INSPE. Le stagiaire est accompagné d'un tuteur établissement, d'un tuteur INSPE, et est inspecté en fin d'année.

Les détenteurs d'un M2 MEEF et ex-contractuels sont à temps complet en enseignement (pas d'INSPE sauf ponctuellement).

- Il est possible de reporter le stage après le concours en demandant un report de stage. Reports d'un an renouvelables (mais pas de droit, le rectorat peut les refuser).
- Il est aussi possible d'être titularisé en demandant un congé sans traitement pour effectuer une thèse (3 ans) ou un ATER (1 an) pendant laquelle on enseignera. 128 heures-TD d'enseignement dans le supérieur français sont nécessaires pour la titularisation (à raison de 64h max par an pendant une thèse).

Cela permet d'être titularisé pour l'agrégation sans avoir à prendre 1 an de plus uniquement pour réaliser cette année de stage.

Note : Une thèse avec enseignements pour laquelle on aurait demandé trois reports de stage consécutifs ne donnerait pas une titularisation pour l'agrégation.

L'agrégation spéciale docteurs

Concours réservé aux docteurs, sportifs de haut niveau, parents de 3 enfants.
Il offre la même chose que l'agrégation, avec un concours un peu moins volumineux à préparer et un bonus de 2 ans d'ancienneté.

Cela permet aux docteurs n'ayant pas passé l'agrégation durant leurs études de se lancer dans l'enseignement sans être trop pénalisés par leur spécialisation côté concours ni par leur nombre d'années d'études/de post-doctorat côté salaire.

On ne figure cependant pas dans le classement "habituel" de l'agrégation, qui est un point regardé sur les dossiers pour des candidatures en prépa/supérieur. Est-ce vraiment un inconvénient ? Aucune idée.

Les affectations/mutations

A l'EN, tout est découpé selon des académies.

L'affectation d'un enseignant dans le secondaire se déroule en deux phases.

- Phase inter-académique (choix d'académie) : mi-Novembre - début Décembre (résultats début Mars)
- Phase intra-académique (choix d'établissement dans l'académie) : mi-Mars (résultats début Juin ?)

Chaque phase est articulée sur le même principe :

On établit une liste de voeux. Chaque voeu se voit attribué un certain nombre de points selon un barème connu à l'avance et selon notre situation. Un algorithme passe et affecte les gens en commençant par ceux avec le plus de pts. (et par le plus âgé si égalité)

Ainsi, pour les collèges et les lycées, tout dépend des points que l'on aura lors de chaque procédure.

Note : Un stagiaire est lui aussi affecté dans une académie et à un établissement, mais sur un mouvement à part (exclusif aux stagiaires), et doit repasser par les affectations pour sa titularisation.

Les types de postes

Un certifié/agrégé est de base affecté dans le secondaire (collèges, lycées, sauf lycées professionnels) public en France.

Cette affectation est soit sur un poste fixe (avec un éventuel complément de service (sur plusieurs établissements)), soit comme Titulaire sur Zone de Remplacement (TZR, i.e. remplaçant).

TZR, c'est moins sympathique qu'être sur un poste fixe.

Pour tout autre type de poste (militaire, prépa, supérieur, étranger, privé,...) cela nécessite d'obtenir de la part du rectorat un détachement ("enseigner mais ailleurs") ou une mise en disponibilité ("faire autre chose").

Idem si vous obtenez une titularisation à l'issue de votre thèse et que vous effectuez un ATER/post-doctorat.

Postes spécifiques

- En parallèle du secondaire public en France, on a aussi beaucoup de cas spécifiques.
- Le supérieur (PRAG) : Postes publiés sur le site Galaxie, candidatures individuelles. Deux vagues (Novembre, Mars) + fil de l'eau.
 - Les prépas : Candidature au mouvement sur SIAM (via iProf), géré par l'Inspection Générale (IG), possibilité d'appel pour un remplacement.
 - Les établissements militaires : Postes publiés sur place-emploi-public. Détachements de 3 ans renouvelables. Candidature à effectuer auprès du service de recrutement de l'établissement visé (Novembre).
 - Etablissement français à l'étranger : Situation d'expatrié, de résident, ou de contrat local (pas du tout lié à l'EN). Les expatriés/résidents candidatent via l'AEFE ou la MLF pour trouver un poste. (détachement de 6 ans max par poste) Pour un contrat local, la candidature se fait auprès de l'établissement.
 - Supérieur français à l'étranger (Centrale Pékin, Chimie Pékin, ParisTech Shangaï, Rabat, Hong-Kong, Centrale Inde,...) : Postes qui passent parfois par mail, nécessite de contacter les enseignants chargés du recrutement pour avoir des informations claires. Durées courtes (1-3 ans), et conditions assez spécifiques.
 - Secondaire en COM (Polynésie, Nouvelle-Calédonie, Wallis et Futuna) : Barèmes particuliers. Le Centre d'Intérêt Matériel ou Moral (CIMM : mariage/famille/maison là-bas) est souvent nécessaire.

Autres postes envisageables

- Enseignant à l'étranger : Utiliser l'agrégation pour avoir une "équivalence" et enseigner dans un autre pays.
- Enseignement privé sous contrat : Passer le CAFEP, puis repasser l'agreg externe (ou le CAER-PA, agrégation interne du privé). Pour avoir des mutations différentes. Possibilité de demander un détachement pour un poste dans le privé sous contrat. (souvent CPGE ou supérieur)
- Enseignement privé hors contrat : Pour être dans un lieu précis ou sur un type d'établissement différent.

L'anticipation

L'un des éléments primordiaux est d'anticiper les choses.

Les candidatures pour une affectation à l'année n se font à l'année $(n-1)$. Si l'on veut avoir un joli dossier, il faudra probablement en prendre soin durant l'année $(n-2)$. Si l'on veut aussi ne pas rater les créneaux, avoir les bons documents, connaître tous les postes disponibles, il faut se renseigner en $(n-2)$ voire en $(n-3)$.

Ex : Faire des colles et jury de concours est bien vu pour les prépas et le supérieur.

Mais on ne peut faire cela pendant la thèse si l'on enseigne (impossible depuis 2016). Si l'on n'a pas pensé à en faire avant la thèse on devra attendre la fin de celle-ci pour en faire, et cela ne sera pas sur notre dossier lors des candidatures pendant la 3e année de thèse.

Ex 2 : Commencer une thèse le 1er Octobre au lieu du 1er Septembre fait normalement perdre 1 mois de salaire d'agrégé ($\sim 1800\text{€}$), quelques heures-TD d'enseignements ($\sim 200\text{€}$), et jusqu'à 6 mois d'ancienneté comme agrégé ($\sim 600\text{€}$). C'est une petite somme.

Ex 3 : La majorité des demandes de détachement/disponibilité ne sont pas de droit (le rectorat peut refuser), et les rectorats ont souvent le principe stupide de "ne pas aimer" les demandes un peu trop avancées dans l'année scolaire. Une demande effectuée le plus tôt possible (avec contact préalable pour prévenir) représente des chances en plus de ne pas essuyer un refus.

Le salaire de base

Le salaire de base d'un agrégé dépend de son nombre d'années d'ancienneté. n années donnent un échelon k , et cet échelon détermine le salaire de base. (cf grilles de salaires et d'échelons)

A ce salaire de base se rajoute l'ISOE, d'un montant de 101€ nets (?) par mois.

Pour s'aider dans ces calculs, il existe des calculateurs en ligne bien pratiques.

On peut calculer une approximation du salaire à la volée en faisant (salaire de base + ISOE) \times 0.79.

Un agrégé lambda commence ainsi à \sim 1740€ nets par mois (échelon 1), et arrive au bout de \sim 32 ans d'ancienneté (vers 55 ans) à un maximum de \sim 3660€ nets par mois (hors classe échelon hors échelle A3).

Un enseignant en prépa peut toucher plus grâce à une mécanique un peu différente.

Ex : Un agrégé en prépa ORS 9h qui fait 4 HSA et 2h de colles touchera \sim 1230€ bruts de plus par mois (en lissé sur l'année), ou \sim 1438€ s'il est chaire supérieure.

Primes

Ces primes concernent tous les enseignants. Ce sont de "vraies" primes.

Prime d'équipement informatique (2021) : 150€ nets par an.

Prime d'entrée dans le métier, Prime d'installation (1ère année seulement, si dans le secondaire) : 1500€+1000€ nets par an.

Prime d'attractivité (2022) : 100€ à 36€ nets par mois (si avant échelon 7), pour 1 an.

Participation à la mutuelle (2022) : 15€ par mois (si mutuelle). Eet c'est tout.

Primes spécifiques

Ces primes concernent les enseignants dans une situation particulière. Elles sont liées aux conditions de travail plutôt qu'à un poste "avantageux".

Primes REP/REP+ : 144/387€ bruts par mois.

Primes DOM-TOM-COM : Coefficient multiplicateur appliqué au salaire de base.

Primes familiales : 2€29 par mois pour le 1er enfant, bien mieux après.

Indemnité de Résidence (IR) : +1% ou +3% du salaire brut par mois.

Prime de fidélité 93 : 10.000€ nets pour 5 ans d'enseignement dans le 93, entre 2020 et 2030.

Rémunérations supplémentaires

Ce sont des rémunérations contre du travail supplémentaire, donc pas des primes (même si certaines sont appelées primes).

Heures Supplémentaires Annuelles (HSA, heure en plus chaque semaine) :

1658/1990€ bruts par an, par heure.

Heures Supplémentaires Exceptionnelles (HSE, heure en plus une fois) : 57€ bruts de l'heure.

Professeur principal d'une classe (ISOE part variable) : 1609€ bruts par an.

IMP (ex : pour référent informatique) : Variable.

Correcteur de copies d'examen/de concours : ~ 5€ la copie.

Vacations dans le supérieur : ~ 36€ nets de l'heure.

Colles : ~ 45€ nets de l'heure, dépend de la classe.

Préjugés envers les enseignants

En France, les préjugés négatifs envers les enseignants sont assez enracinés auprès de la population qui ne les a connus qu'en tant qu'étudiant.

"Sales fainéants", "ne travaillent que 15h par semaine", "4 mois de vacances", "planqués", "surpayés", "emploi à vie", "touchent facilement 4000€ par mois" sont parmi les plus courants.

On notera de même, lorsque les enseignants cherchent à militer pour leurs droits ou leur dignité, des "t'as fait ce métier par passion, 'faut pas te plaindre", "t'es un planqué, alors 'faut pas te plaindre", "si les élèves sont débiles c'est bien de votre faute à vous les profs",...

Cela est issu de simplifications très grossières (et du coup fausses) de certains traits du métier, pour lesquelles l'ambiguïté n'est pas vraiment levée par le gouvernement. (si les gens tapent sur les profs, ils ne tapent pas sur l'EN qui décide des réformes à sa guise)(ex : Les promesses de primes de Blanquer pour entretenir le cas des profs grasement payés)

Si l'on connaît les éléments à l'origine de ces préjugés et de ces idées fallacieuses, ils ne deviennent plus vraiment menaçants. Je trouve que c'est un point sur lequel réfléchir pour justement bien comprendre comment est le métier d'enseignant (en voyant ce qu'il n'est pas).

Objectifs de vie cohérents avec le métier

Vouloir travailler peu d'heures et avoir du temps libre. (Faisable une fois les cours bien préparés et structurés)

Avoir une affectation dans un lieu assez ciblé. (Faisable en chargeant les points dans le secondaire, en se mariant, ou via les prépas/le supérieur avec un bon dossier)

Faire des cours dynamiques et un peu demandeurs intellectuellement. (Faisable en allant en prépas ou dans le supérieur)

Aller travailler à l'étranger. (Faisable comme expatrié/via les contrats locaux/via des offres, mais temporaire)

Aller vraiment travailler à l'étranger. (Faisable en demandant un équivalent de son agreg)

Sources d'information

- Forum Néoprofs. (Il y a du blabla je raconte ma vie, mais aussi des membres qui s'y connaissent énormément)
- Forum les-mathématiques.net (On y trouve pas mal de profs en prépa et de chercheurs/PRAG)
- Personnes qui sont déjà enseignantes (anciennes promotions, noms vus dans un document ou sur une page personnelles, connaissances,...)
- Recherche google
- Syndicats enseignants (et les documents qu'ils publient)
- Documents officiels (via recherche google et un peu de chance)